

Deux saisons toute l'année

Marie-Hélène Pichette

Numéro 105, février 2000

Personnalité de l'année

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41807ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pichette, M.-H. (2000). Deux saisons toute l'année. *Liaison*, (105), 6–9.

Deux saisons toute l'année

Marie-Hélène Pichette

Ils sont cinq. Nicolas Doyon, Jean-Marc Lalonde, Fritz Larivière, David Pichette, Marek Przednowek. Ils s'appellent Deux Saisons et font «du violon comme on n'en a jamais vu, de l'animation qui réveille même les morts, des voix parfaitement harmonisées et une nouvelle musique inspirée des sons traditionnels». Il y a maintenant près de quatre ans qu'on entend parler de cette formation folklorique-populaire. En ce début de millénaire, un avenir intéressant s'annonce pour le groupe, avenir auquel il travaille ardemment depuis le commencement pour établir des fondations solides.

L'année 1999 fut une année chargée: quatre-vingt cinq spectacles dont les plus importants eurent surtout lieu à l'été. Avant tout, il y eut la prestation à la 26^e *Nuit sur l'étang* où Deux Saisons reçut le Prix de l'université Laurentienne décerné à un artiste de la relève s'étant le plus illustré sur la scène musicale locale, provinciale ou nationale. Puis, quelques semaines de spectacles ininterrompus à l'été: la fête de la Saint-Jean-Baptiste à Hull, une quatrième année consécutive de participation au Festival franco-ontarien à Ottawa, la Fête franco-albertaine à Edmonton, Buckingham en fête, le Festival Boréal de Sudbury et le *Toronto Street Festival*, pour ne citer que ceux-là.

Entre temps, une incroyable occasion s'est présentée au groupe, occasion qu'il a saisie après en avoir pesé sagement les pour et les contre: un engagement avec une compagnie de disques. Comme les membres nous l'ont expliqué, c'était la prochaine étape logique dans leur parcours. Voyez-vous, les gars de Deux Saisons sont très pratiques. S'ils n'ont pas connu un succès instantané, c'est parce qu'ils ont décidé d'avancer lentement, en ne brûlant aucune étape. Ainsi, le groupe a évolué comme une petite entreprise en se bâtissant un plan d'affaires qu'il a suivi à la lettre et en répartissant bien les tâches parmi chacun des membres.

Par la même occasion, il a expérimenté les revers du métier: déchiffrage d'un contrat, montage et démon-



Photos : François Dufresne

«[...] les gars de Deux Saisons sont très pratiques.»





«Les cinq musiciens vivent de leur art et conservent un optimisme déroutant.»

tage d'une scène, voyages de nuit, jusqu'à l'entretien d'un véhicule et la désagréable surprise d'un chèque sans provision! Loin de regretter cet apprentissage, les membres de Deux Saisons sont aujourd'hui fiers de leur polyvalence. Mais s'ils ont décidé, il y a quelques mois, de s'embarquer avec une compagnie de disques, c'est un peu parce que cette polyvalence, ils l'ont acquise un peu au détriment de leur musique. Ils veulent maintenant s'y consacrer entièrement. De plus, comme l'affirme Jean-Marc: «On a fait tout ce qu'un groupe peut faire individuellement et maintenant, on plafonne». Il était donc temps de regarder ailleurs. Comme la chance semble leur sourire, ils n'ont pas eu à attendre longtemps. Lors d'une de leurs nombreuses prestations extérieures, dans le Marché By, à Ottawa, un représentant d'une compagnie de disque montréalaise leur a laissé sa carte. Peu de temps après, on leur offrait un contrat conditionnel. Les producteurs, emballés par l'album *Au bal des bois*, désiraient que Deux Saisons en fassent une nouvelle version afin qu'elle devienne leur première production nationale. Après réflexion, le groupe décida plutôt de signer avec une autre compagnie de disque, les Disques Tomo, à laquelle est affilié leur agent, Normand D'Aoust, des productions C-Show, à Buckingham.

1999 fut donc non seulement une année de spectacles, mais également de travail en studio. Les

gars veulent percer sur la scène musicale et ils savent que pour y arriver, il leur faut un produit irréprochable et beaucoup de publicité. Selon eux, deux étapes s'imposent pour atteindre leur objectif. La première s'avère être la production d'un vidéo qu'ils ont tourné au mois de mai, à Cornwall et à Ottawa, sur la chanson «Ginette Spraynette» (chanson qui sera d'ailleurs leur premier simple). Le clip a été réalisé par Denis Beauchamp, de *Shoot Me Films*, celui-là même qui avait produit le tout premier clip d'Alanis Morissette. Deux Saisons a collaboré au scénario avec Pierre Thivierge. Néanmoins, les gars connaissent leurs limites et, en tournage, ont tout laissé entre les mains du réalisateur. Comme ils le disent: «Nous, on fait la musique et eux autres s'occupent du vidéo». Personne ne s'aventure dans les plates-bandes du voisin!

La seconde étape, tout aussi importante sinon plus, fut la transformation de l'album. Ils en reconceptualisèrent la pochette puis adaptèrent les chansons. Ce qu'ils croyaient accomplir en trois jours dura en fait un mois! Au studio Victor à Montréal, Deux Saisons reprit quelques pistes vocales, de podorythmie, de violon et de basse, mais en général, ils retouchèrent à la sonorité afin de la rendre «plus vibrante» et, ce, sous la direction de David Pichette, avec l'ingénieur de son Gaétan Pilon. À la fin septembre, après presque deux ans de travail (en incluant la pré-production de la première version d'*Au bal des bois*), Deux



Photos : Jacek Sokolowski

Deux Saisons Deux Saisons Dx

Saisons terminait son premier album éponyme pour diffusion nationale et le groupe en est fier. «L'harmonie générale est meilleure, le son plus radiophonique et le tout plus cohérent».

Maintenant que tout est terminé de son côté, le groupe est fin prêt pour la suite, l'album et le vidéo étant entre les mains de la compagnie. À la mi-janvier 2000, Deux Saisons prendra d'assaut les ondes radiophoniques avec sa chanson «Ginette Spraynette», puis à la fin du même mois, ce sera au tour des ondes télévisuelles avec le clip. L'album sera également mis en marché au début 2000. À quand le lancement officiel? Tout dépendra des réactions face au produit. Leurs attentes? Nicolas nous confie qu'ils «aimeraient bien vendre 25 000 copies du premier album».

Le plus remarquable dans toute cette grande aventure (parce que c'en est décidément une!), c'est la détermination et la patience des membres du groupe. Depuis ses débuts, Deux Saisons est une entreprise autofinancée. Bien qu'elle ait bénéficié de quelques bourses du Conseil des arts et de quelques engagements du Festival franco-ontarien, la majorité du financement provient d'investissements personnels. À chacune de ses prestations, le groupe retient une portion des revenus pour ses projets à court et à long terme. C'est ainsi qu'il est parvenu à produire deux albums, retravailler le deuxième et faire un vidéo. L'insécurité financière du domaine musical ne semble pas inquiéter Deux Saisons. La preuve: un seul des membres du groupe possède un emploi à temps plein alors que les quatre autres acceptent de part et d'autres divers engagements musicaux. Les cinq gars vivent de leur art et conservent un optimisme déroutant. «L'automne a été difficile parce que le marché n'embauche pas beaucoup à cause de l'an 2000», nous révèle Jean-Marc, «mais je me sens comme à la veille de Noël quand le Père Noël vient et qu'on espère qu'il va nous laisser de gros cadeaux!»



Photo: François Dufresne

Et leurs projets d'avenir? Les gars n'ont pas encore lancé leur album nouvelle version qu'ils pensent déjà au prochain. Ils nous affirment que quelques pièces sont écrites et qu'ils préparent lentement le concept du nouvel album et du spectacle. Ils aimeraient bien sortir du pays et aller explorer les scènes européennes.

L'an 2000 sera donc décisif pour Deux Saisons, un point tournant dans sa carrière peu importe ce qui arrivera. Comme Jean-Marc le dit si bien, «de groupe n'a jamais eu à languir; ç'a toujours été en ascendant». Tous sont donc plutôt confiants que la descente ne s'amorcera pas bientôt. Ils nous avouent même qu'ils souhaitent laisser leur marque en écrivant quelque chose dont on se rappellera et «qu'on jouera encore assis autour d'un feu de camp dans vingt ans!» En attendant l'écriture de ce succès inoubliable, encouragez-les en achetant leur album éponyme, version améliorée; ce sera un cadeau à double sens. ●

Marie-Hélène Pichette a complété une maîtrise en musique et collabore régulièrement à *Liaison*.

Deux Saisons Deux Saisons Dx

Saisons Deux Saisons Deux Saisons Deux S

«1999 fut donc non seulement une année de spectacles, mais également de travail en studio.»



Saisons Deux Saisons Deux Saisons Deux